Pourquoi des casques de réalité virtuelle au centre hospitalier?

Depuis quelques semaines, des casques de réalité virtuelle ont fait leur apparition dans les services de soins palliatifs, pneumologie et maternité du centre hospitalier de Douai (CHD). Loin d'être un gadget, ils permettent aux patients de réduire leur anxiété et de limiter l'usage de médicaments.

PAR BENJAMIN DUBRULLE douai@lavoixdunord.fr

DECHY, Bernadette, 85 ans, s'est autorisé une petite balade en forêt autorisé une petite balade en forêt tout en restant assise dans son fauteuil. Voilà quelques semaines qu'elle est entrée au service des soins palliatifs du centre hospitalier de Douai. Pas vraiment le bon endroit pour s'évader. Alors, avec ce casque de réalité virtuelle vissé sur sa tête. l'octogénaire a pu se replonger dans les sorties en forêt qu'elle faisait plus jeune. «Je suis une sauvageonne, j'aime beaucoup la nature, commente-t-elle. Voir déflier nature, commente-t-elle. Voir défiler devant mes yeux ces images m'a beau-coup plu, j'avais l'impression de vo-

C'est une alternative à la prise de médicaments. Ils sont plus détendus avant l'opération et pour nous, soignants, c'est un vrai plus."

Comme avec Bernadette, les precomme avec bel'iditation de ces casques de réalité virtuelle sont plus que positifs. Le centre hospitalier de Douai est l'un des premiers établissements français à se doter etabissements français à se doter d'un tel équipement. Voilà un peu plus d'un an que le projet a été lan-cé. Deux services (soins palliatifs et pneumologie) ont été les premiers

concernés, rejoints ensuite par la concernes, rejoints ensuite par la maternité (lire ci-dessous). « Le principal objectif est de réduire l'anxiété des patients, résume Martine Delosse, cadre de santé au service soins palliatifs. Ça leur permet de penser à autre chose et de réduire leur tracs ca qui distinct plus respectitus en constituer par leur respect de penser a dutre chose et de réaune teur stress ce qui diminuera leur ressenti de la douleur. Pour les patients qui sont en soins palliatifs et qui sont alités pendant de longs mois, ces casques de réalité virtuelle leur permettent aussi de voyager, de sortir de cet univers hospitalier.

hospitalier. »
Pour le service pneumologie, l'équipement vient en appui « des opéra-tions de drainage thoracique et des fi-broscopies, rapporte Audrey Pluvinage, cadre de santé du service.
C'est une alternative à la prise de médicaments. Ils sont plus détendus
avant l'opération et pour nous, soignants, c'est un viai plus car c'est toujours mieux d'opérer une personne qui
est détandue. On est plus à l'aire pour est détendue. On est plus à l'aise pour pratiquer.»

CONTRE-INDICATIONS

Quatre univers sont proposés aux patients (plage, sous-bois, sous-ma-rin, espace). Les séances durent de dix à vingt minutes. On peut choisir la voix (masculine ou féminine) et l'ambiance. Les images invitent à se détendre et à maîtriser sa respiration. Quelques contre-indications existent. «On ne propose pas ces casques aux personnes qui ne sont pas équilibrées, qui sont épileptiques et aux enfants de moins de 13 ans. Pour les personnes qui sont claustrophobes, on ne leur proposera pas une plongée sous-marine. »



Les casques de réalité virtuelle sont pour l'instant utilisés dans les services de soins palliatifs, de pneumologie et de matemité

Au service maternité aussi

En plus des services de soins palliatifs et de pneumolo gie du centre hospitalier de Douai, un casque de réali-té virtuelle a fait son entrée en maternité. Il est réservé aux femmes qui souhaitent se détendre avant un acaux femmes qui souhaitent se detendre avant un accouchement naturel dans la nouvelle salle nature du CHD qui se veut plus physiologique que médicamenteux. « Ça vient en complément de l'hypnose que l'on propose aussi, explique Laurence Heddebaut. sage-femme coordinatrice. On peut également utiliser ce casque pour la prise de soin ou la pose de cathéter, ça permet de détendre la future maman pour le pré-travall. »

UN CASQUE POUR LES CÉSARIENNES

L'an prochain, un deuxième casque arrivera en maternité. Il servira aux mamans qui accoucheront par césarienne. « Elles pourront suivre, en di-rect, le peau à peau avec le papa tout en restant au bloc opératoire. La caméra sera installée dans la salle où se trouvent le papa et le bébé et la maman, via ce casque, pourra suivre, en direct, ces premiers ins-



AUSSI À ESQUERCHIN

Comme le centre hospitalier de Douai, la clinique de l'Escrebieux à Esquerchin, spécialisée dans le traitement des maladies mentales, soigne depuis maintenant quelques semaines les phobies grâce à la réalité virtuelle. On peut notamment y traiter l'agoraphobie

(peur de la foule), l'aérodromophobie (peur de prendre l'avion) ou bien encore l'arachnophobie (peur des araignées).